

François de Montmorency-Laval

Denis Racine

Numéro 115, automne 2013

Une colonie face à son destin. Le traité de paris de 1763

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70085ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Racine, D. (2013). François de Montmorency-Laval. *Cap-aux-Diamants*, (115), 36–36.

FRANÇOIS DE MONTMORENCY-LAVAL

Le premier évêque de Québec est né à Montigny-sur-Avre (Eure, France), en 1623. En 1658, il est nommé vicaire apostolique de la Nouvelle-France et est sacré dans l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris. Arrivé à Québec en 1659, il fonde en 1663 la communauté des prêtres du Séminaire de Québec, puis le Grand Séminaire et le Petit Séminaire. En 1674, lors de la création du diocèse de Québec, il en devient le premier évêque. Il démissionne en 1685 et se retire alors au Séminaire de Québec où il termine ses jours. Il décède en 1708 et est inhumé dans la cathédrale de Québec. En 1878, son corps est exhumé pour être transféré dans la crypte de la chapelle extérieure du Séminaire de Québec, avant d'être ramené, en 1950, dans la chapelle funéraire conçue par l'architecte Adrien Dufresne et en 1993, dans une autre chapelle funéraire qui lui est consacrée dans la Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec. Il est déclaré bienheureux par le pape Jean-Paul II en 1980.

Lors de l'année du tricentenaire de Québec, un monument à sa mémoire, œuvre de Louis-Philippe Hébert, est érigé en face de l'archevêché. Son inauguration, le 21 juin 1908, donne lieu à une grande fête, prélude aux célébrations soulignant le tricentenaire de la fondation de Québec, un mois plus tard.

La médaille aurait été frappée vers 1885 pour le Grand Séminaire de Québec. L'avers fait voir au centre le buste de M^{gr} de Laval, avec le nom de l'auteur, Johnson, et en exergue, ses armes. La légende indique : FRANCISCUS DE LAVAL PRIMUS EPISCOPOR CANAD. CONDITOR SEM. QUEBECENS. Il représente le portrait de l'évêque de Québec dessiné sur pierre par Guiseppe Fassio, en 1844, lithographié par Napoléon Aubin d'après une gravure de Claude Duflos de 1708, elle-même inspirée du tableau du Claude François (frère Luc) de 1672.

La médaille (Leroux, n° 1840) a un diamètre de 39 mm et un poids de 21,175 g. Elle est fabriquée en métal blanc.

Son auteur est Stefano Johnson. En 1836, il fonde à Milan (Italie) une société de fabrication de médailles. Son père, Giacomo Johnson, aussi graveur, a travaillé à Birmingham (Grande-Bretagne), puis à Lyon avant de se fixer à Milan. La société est reprise en 1880 par le fils de Stephano, Federico, puis par son petit-fils Stephano et par son arrière-petit-fils Cesare, jusqu'à ce que l'atelier soit détruit en 1943 à la suite d'un bombardement aérien. Elle a produit de nombreuses médailles commémorant divers faits ou événements historiques de l'Italie.

Ses descendants, Riccardo Johnson, Mariangela Johnson et son époux Roberto Pasqualetti ont aussi repris le flambeau jusqu'à nos jours. Les Johnson ont travaillé avec la plupart des grands sculpteurs italiens de leur époque, Emilio Greco, Luciano Minguzzi, E. Fazzini, F. Bodini, E. Manfrini, Arnaldo Pomodoro et V. Crocetti.

Stefano Johnson est notamment l'auteur d'une médaille à l'effigie du pape Léon XIII, de même que la médaille Tiffin, commandée pour le château Ramezay. Pendant plusieurs années, l'établissement Johnson, de Milan, a frappé les médailles de la Royal Philatelic Society of Canada. ■

Denis Racine, AIG



Avers et revers de la médaille François de Laval, œuvre de Stefano Johnson, vers 1885. (Collection de l'auteur).

Sur le revers, au centre, est inscrit DOCTRINAE ET PIETATI, entouré d'une couronne de lauriers et de la légende DISCIPLINAE THEOLOG. ACADEMIAE LAVALLINAE.